

nous avons beau pousser elle se ferme toujours."

Camarades, pour empêcher la porte de se fermer nous avons un moyen efficace : c'est notre union.

-:--:--:--:--

Aujourd'hui aucune organisation syndicale ne peut plus prétendre parler au nom de l'ensemble des travailleurs de chez RAN-ULT.

Nous pourrons discuter plus tard des causes et des raisons de ceux qui ne sont plus syndiqués.

Mais, le plus urgent, est de trouver un remède à notre faiblesse qui laisse les mains libres au patron.

Ceci c'est possible. Tous les salariés qu'ils soient F.O, C.F.T.C., C.G.T. ou non syndiqués, ont les mêmes intérêts. Ils le savent et voudraient bien s'unir pour les défendre ensemble, mais ils ont peur d'être encore une fois manœuvrés par les uns et les autres. Ce qu'ils veulent ce sont des garanties sérieuses au respect de leur volonté.

Ces garanties sont nécessaires, elles sont à la base de l'unité d'action ouvrière.

-:--:--:--:--

Que dans chaque département se tiennent des assemblées générales de tout le personnel. Que chacun y dise librement tout ce qu'il a sur le coeur, qu'on prenne le temps qu'il faut pour discuter des revendications proposées par les uns et par les autres pour définir celles qui conviennent le mieux à tous. Qu'on examine ensuite les moyens préconisés pour les faire aboutir en tenant compte de l'avis de tous ceux qui ont à dire quelque chose. Enfin que les meilleurs représentants soient élus sans tenir compte s'ils sont affiliés à tel syndicat ou non syndiqués. Qu'ils rendent compte souvent de leurs actes devant l'ensemble du personnel qui décidera de leur renouveler sa confiance ou au contraire de révoquer ceux qui n'auront pas agi suivant la volonté de la base.

Que ces élus des départements se

rassemblent à l'échelle de l'usine et agissent avec la même scrupuleuse démocratie et le Comité d'Unité d'action sera ainsi réalisé. Il disposera pour lutter contre les menaces du patron d'une force considérable : celle représentée par l'union réelle des travailleurs.

-:--:--:--:--

Certains diront c'est bien beau vos idées, mais on n'est pas à la veille de les voir se réaliser.

Nous savons, en effet, que ça ne se fera pas en un jour et que ça sera peut-être difficile. Mais une chose est certaine c'est la seule façon d'en sortir et si on ne réussit pas ça ira de plus en plus mal pour nous.

-:--:--:--:--

Nous lançons un appel à tous ceux qui ont compris la gravité de cette situation pour que sans tarder ils agissent dans le but de réaliser l'unité ouvrière.

Dans chaque secteur ils constitueront des groupes, non pour proclamer qu'ils sont un comité d'unité d'Action ce qui serait du bluff et ne résoudrait rien, mais pour examiner la meilleure façon de le constituer réellement en arrivant à convaincre tous les ouvriers de leur secteur. Même s'ils sont peu nombreux leur propagande pour l'Unité rencontrera un écho favorable s'ils savent utiliser les méthodes qui rendent confiance.

D'abord tenir compte scrupuleusement de l'opinion de chaque travailleur, organiser de petites réunions où ils pourront librement discuter, peut-être faire circuler un bulletin contenant des discussions sur certaines questions ainsi par un échange de vue toujours plus large et démocratique il sera possible d'aboutir à de véritables assemblées générales qui éliront leur comité d'Unité d'Action. (Suite page 3)

Dans le prochain numéro de "LA PAROLE AUX OUVRIERS", vous lirez des opinions diverses sur la hiérarchie.

- Faites connaître vous aussi votre point de vue sur cette question.